

Notre tract est diffusé en petit nombre. S'il t'a intéressé, fais-le circuler autour de toi.

NON À L'AGRESSION IMPÉRIALISTE POUR FAIRE MAIN BASSE SUR LES RICHESSES DU VENEZUELA !

Dans la nuit du 2 au 3 janvier, l'armée américaine, sur ordre de Donald Trump, a mené une opération militaire sur Caracas, la capitale du Venezuela, pour enlever le président Maduro et sa femme. Du jamais vu depuis l'invasion militaire par les États-Unis de l'île de Grenade en 1983 et l'enlèvement de Noriega au Panama en 1989.

MAIN BASSE SUR LE PÉTROLE

Officiellement, Trump a fait kidnapper Maduro pour le juger aux États-Unis pour « narco-terrorisme ». Une accusation ridicule, qui ne prend même pas la peine de cacher les véritables raisons de cette invasion militaire : mettre la main sur les immenses réserves pétrolières vénézuéliennes. Lors de sa conférence de presse, Trump a d'ailleurs carrément prétendu que les États-Unis dirigeraient désormais directement le pays et ses ressources, et a prononcé plus d'une vingtaine de fois le mot « pétrole ».

En réalité, aux yeux des capitalistes américains, le seul crime de Maduro, et de son prédécesseur Chavez, est d'avoir osé nationaliser les compagnies pétrolières vénézuéliennes, et imposé la participation majoritaire de l'État aux installations pétrolières américaines. En 2002, déjà, l'impérialisme américain avait tenté de renverser Chavez. En 2015, c'est Barack Obama qui avait imposé des sanctions économiques au pays,

qui ont avant tout touché la population. Une politique qu'a poursuivie Biden, et que Trump a aujourd'hui décidé de poursuivre avec le renversement direct de Maduro par l'armée américaine.

UNE MENACE CONTRE TOUS LES PEUPLES DE LA PLANÈTE

Maduro et son prédécesseur Chavez se prétendaient socialistes mais ne défendaient en rien les intérêts des travailleurs et travailleuses de leur pays. Au Venezuela, comme dans bien d'autres pays d'Amérique latine, les libertés syndicales sont suspendues. Maduro s'est maintenu au pouvoir par une répression brutale et a fait emprisonner des centaines d'opposants.

Mais les crimes du dirigeant vénézuélien n'autorisent nullement le grand banditisme impérialiste de Trump dans un déploiement spectaculaire de forces destiné à intimider tous les peuples de la planète ! Une semaine avant cette opération éclair sur Caracas, les États-Unis avaient déjà mené des frappes sur le Nigeria, le plus gros pays producteur de pétrole d'Afrique. Donald Trump et son secrétaire d'État Marco Rubio menacent maintenant Cuba, la Colombie et le Groenland, de connaître le même sort que le Venezuela. Mais qu'à cela ne tienne : les dirigeants européens, Macron en tête, se sont réjouis de la chute de Maduro. Les dirigeants russes et chinois ont de leur côté condamné cette

opération, appelé à la libération de Maduro, qui était leur allié et au « respect du droit international », eux qui pourtant sont des sosies au petit pied de Trump : Vladimir Poutine mène lui aussi une guerre d'invasion en Ukraine, et Xi Jinping organise des opérations navales de grande ampleur menaçant Taïwan, dans le cadre de prétentions tout aussi impérialistes que les États-Unis.

AUX TRAVAILLEURS ET AUX PEUPLES DE STOPPER CETTE FOLIE GUERRIÈRE !

En réalité, le génocide à Gaza a bien montré à quoi servait le prétendu « droit international » : légitimer la domination des pays impérialistes qui, lorsqu'ils le jugent nécessaire, n'hésitent pas à s'asseoir dessus pour massacrer les peuples et envahir des pays. Il n'y a rien à attendre, ni des dirigeants impérialistes, ni de leurs institutions. Dès l'annonce des bombardements américains sur Caracas, des milliers de personnes sont descendues dans la rue, en France, en Espagne, en Italie, mais aussi dans les grandes villes des États-Unis, pour dénoncer ce raid. Seuls les peuples et les travailleurs de la planète, en se mobilisant et s'organisant, peuvent stopper la folie guerrière des impérialistes. À bas l'agression contre le Venezuela ! À bas l'impérialisme !

PATIENTS, SOIGNANTS : TOUS UNIS CONTRE LA DESTRUCTION DE L'HÔPITAL PUBLIC

Au CHU de Nantes, les patients hospitalisés sont déçus par leur prise en soin aux urgences. Quasiment tous font le même constat : « nous n'avons même pas eu à manger ni à boire », « les soignants sont débordés », un sentiment de « désorganisation », voire « d'insécurité ». Tout cela engendre beaucoup de stress et de rupture de confiance chez les patients, qui sont même très souvent désolés pour les soignants. Ce constat n'est pas isolé : un communiqué de presse de FO décrit les urgences du CH de Saint-Nazaire comme saturées depuis janvier 2025. Une situation s'aggravant aujourd'hui avec l'épidémie de grippe, comme à Nantes. Soignants, patients, soyons unis et luttons contre la destruction de l'hôpital public ! Exigeons une qualité de soin digne de ce nom et plus de bras pour les soignants !

EFFET BOULE DE NEIGE

Depuis lundi, la neige et le verglas ont balayé la France et particulièrement le Grand Ouest, rendant l'accès aux centres hospitaliers périlleux. Alors que l'épisode était annoncé par les prévisions météo, rien n'a été prévu pour les soignants. A Saint-Nazaire, la direction du CH leur a demandé de « se rendre sur leur lieu de travail dès que possible, même avec retard et/ou pour une journée incomplète. ». Quant aux soignants proches des hôpitaux, ils doivent se signaler et se tenir prêts à aider au remplacement des absents. A Nantes, certains cadres ont même demandé à ceux de jour de rester pour la nuit... sans se poser le problème de savoir quand ils pourraient dormir ! Donner un coup de main pour une situation exceptionnelle d'accord, mais prendre des risques pour des chefs qui nous voient comme des pions, hors de question !

RECONNAISSANCE, MON ŒIL !

A partir de juin 2026, les infirmières pourront faire des bilans cliniques et prescrire

des médicaments et analyses en lien avec les médecins traitants. Le Syndicat National des Professionnels infirmiers y voit une avancée : nous ne serons plus considérés comme de simples exécutants d'actes techniques décidés par les médecins, et notre expérience clinique sera valorisée. Mais ne nous y trompons pas : plutôt que la reconnaissance c'est bien la pénurie criante de médecins et l'extension des déserts médicaux qui poussent les pouvoirs publics à s'appuyer davantage sur le corps infirmier, lui-même débordé par sa charge de travail. Faire plus à moyens constants, là-en-core, c'est la logique de la rustine qui prime !

DES MOTS POUR LES SOIGNANTS, DES SOUS POUR L'ARMEMENT

Alors que, selon Santé publique France, l'épidémie de grippe se poursuit et que les hôpitaux sont débordés dans tout le pays, notamment dans des régions comme la Bretagne et la Nouvelle-Aquitaine, Macron a tenu à saluer le travail exemplaire des soignantes et soignants dans ses vœux de fin d'année. Mais sans déboursier un euro supplémentaire pour les structures hospitalières en crise dans lesquelles le personnel s'échine jusqu'à l'épuisement. Il faut dire que si les soignantes et les soignants se tuaient au travail à fabriquer des missiles plutôt qu'à sauver des vies humaines, ils auraient plus facilement l'oreille du pouvoir. À chacun ses priorités.

NON À LA CHASSE AUX CALOTS À L'HÔPITAL !

Le juge administratif de Paris vient de suspendre en référé la révocation de Majdouline B., renvoyée des Hôpitaux de Paris (AP-HP) pour port d'un calot. L'AP-HP devra la réintégrer à l'hôpital dans un délai d'un mois. C'est un premier coup d'arrêt à l'arbitraire et c'est une victoire pour Majdouline, et aussi toutes les collègues qui subissent la chasse misogyne et raciste à l'hôpital public, menée sous couvert de « laïcité », contre les bonnets, bandeaux, calots et charlottes. Cette décision le dit clairement : le prétendu motif d'hygiène avancé par la direction est discutable, et la

sanction disproportionnée. Non, tous les coups ne sont pas permis. Et non, on n'est pas condamnés à avaler les violences, la division entre collègues et des conditions de travail indignes. Un cas loin d'être isolé et qui a réveillé une colère profonde.

GRAND FROID, PETIT PLAN

A Paris, un seul gymnase réquisitionné pour l'accueil des sans-abris au vu du froid polaire. A Nantes, aucun plan spécifique prévu par la Préfecture, alors que les rues sont enneigées et gelées. C'est sans doute comme ça que l'État souhaite la bonne année aux 350 000 sans abris ! En 2025, 750 personnes sont mortes dans la rue en France et dans le même temps le gouvernement supprimait des milliers de places en centre d'hébergement d'urgence. Alors c'est à nous, travailleurs et travailleuses, de nous mobiliser pour réquisitionner les logements vacants.

IRAN : SOUS LA CENDRE, LES BRAISES

Des manifestations ont lieu depuis fin décembre en Iran contre la vie chère, la corruption des dirigeants du pays et la violence de la dictature des mollahs. À l'origine de ce mouvement, ce sont les petits commerçants qui ont fermé boutique pour protester contre la hausse des prix. Le mouvement « Femme, Vie, Liberté » qui avait secoué le pays en 2022 après l'assassinat de la jeune Mahsa Amini par la police des mœurs, reste une menace pour le régime : parmi les manifestants, nombreux sont ceux qui y ont fait leurs premières expériences. Au moins 1 500 condamnés à mort ont été exécutés dans le pays en 2025, selon un décompte de l'ONG Iran Human Rights, sans compter la très violente répression policière et politique qui s'était abattue sur les jeunes et les travailleurs en 2022. Ces derniers jours, la répression a déjà fait plusieurs morts, mais les manifestations se poursuivent. Soutien aux luttes d'émancipation des Iraniennes et des Iraniens !

Que voulons-nous ?

Le NPA-Révolutionnaires regroupe des militants de sensibilités différentes qui luttent pour une société sans pollution, sans misère et sans guerre. Cela veut dire aujourd'hui en finir avec le capitalisme

car nos vies valent plus que leurs profits. La santé n'est pas une marchandise et nous comptons rassembler toutes celles et ceux qui partagent ces objectifs. N'hésite pas à faire trainer ce tract où tu veux qu'il soit lu et nous contacter pour préparer la riposte.

TOUS NOS ANTIDOTES



POUR NOUS SUIVRE

nouveaupartianticapitaliste.fr
@NANTES.REVOLUTIONNAIRE
@ANTIDOTE.ANTICAPITALISTE
npanantes2018@gmail.com